



Centre d'étude et d'action
sociale de la Mayenne
(CÉAS)

6 rue de la Providence
53000 Laval
Tél. 02 43 66 94 34
Fax : 02 43 02 98 70
Mél. ceas53@wanadoo.fr

CÉAS-point-com

Bulletin hebdomadaire à destination des adhérents

Vendredi 2 décembre 2010

N° 386

Culture

Aux origines du racisme...

Le film *Vénus noire* programmé par Atmosphères 53

Le réalisateur Abdellatif Kechiche revient sur l'histoire vraie de la « Vénus hottentote », une femme sud-africaine exhibée dans les salons européens au début du XIX^e siècle. De spectacle en spectacle, le film propose une histoire du regard de cette époque, histoire dérangeante qui met à l'épreuve notre propre regard.

Née en 1789, originaire de la colonie du Cap, aujourd'hui province de l'Afrique du Sud, Saartjie Baartman, également appelée la Vénus Hottentote, jeune femme d'ethnie khoisan, fut exhibée en Europe de 1810 à sa mort, en 1815, à Paris. Dotée de hanches, de fesses et d'un sexe aux dimensions hors normes, elle est arrachée à sa terre natale par un fermier qui l'emmène en Europe. Elle devient une bête de foire, une sorte d'« elephant man » au féminin.

Le moulage de son cadavre fut exposé au Musée de l'homme, à Paris, jusqu'en 1974. La dépouille de la Vénus hottentote est restituée à l'Afrique du Sud le 29 avril 2002.

Origine des « zoos humains »

Ce film *Vénus noire*, d'Abdellatif Kechiche, est important car il rappelle une période triste de notre histoire, la période des « zoos humains », ces spectacles ethnologiques qui ont existé au XIX^e siècle et au début du XX^e siècle.

L'idée de promouvoir un spectacle zoologique mettant en scène des populations exotiques apparaît en parallèle, au cours des années 1870, dans plusieurs pays européens. En Allemagne, tout d'abord, où, dès 1874, Karl Hagenbeck, revendeur d'animaux sauvages et futur promoteur des principaux zoos européens, décide d'exhiber des Samoa et des Lapons. Le succès de ces premières exhibitions le conduit, dès 1876, à envoyer un de ses collaborateurs au Soudan égyptien dans le but de ramener des animaux ainsi que des Nubiens pour renouveler l'« attraction ». Ces derniers connurent un succès immédiat dans toute l'Europe, puisqu'ils furent présentés successivement dans diverses capitales comme Paris, Londres ou Berlin.

Geoffroy de Saint-Hilaire, directeur du Jardin d'acclimatation de Paris, cherchait des attractions à même de redresser la situation financière délicate de l'établissement. Il décide d'organiser, en 1877, deux « spectacles ethnologiques », en présentant des Nubiens et des Esquimaux aux Parisiens. Le succès est fulgurant. La fréquentation du Jardin atteint, cette année-là, le million d'entrées payantes... Entre 1877 et 1912, une trentaine d'« exhibitions ethnologiques » de ce type seront ainsi produites au Jardin zoologique d'acclimatation, à Paris, avec un constant succès.

Construction d'un inconscient collectif

Pour répondre à l'appel de la province, les foires et expositions régionales deviennent très vite les lieux de promotion par excellence de ces exhibitions. C'est dans cette dynamique que se structurent, très rapidement, les troupes itinérantes et que se popularisent les célèbres « villages noirs » (ou « villages sénégalais »), comme lors de l'exposition de Lyon en 1894. Dès lors, il n'est pas une ville, pas une exposition, et pas un Français qui ne découvrent, à l'occasion d'un après-midi ensoleillé, une reconstitution « à l'identique » de ces contrées sauvages, peuplées d'hommes et d'animaux exotiques.

Cet épisode sombre de



Programmations d'Atmosphères 53

Dimanche 5 décembre, à 18 h, au Cinéma Le Palace, à Château-Gontier.
Lundi 6 décembre, à 20 h 30, au Cinéma Le Palace, à Château-Gontier.

L'Histoire française demeure peu connue. Il s'est déroulé dans le contexte de la colonisation, durant laquelle les empires justifiaient leurs conquêtes en affirmant la supériorité de la race blanche. Époque heureusement révolue mais qui a sans doute construit notre inconscient collectif et sur laquelle s'appuient toujours les théories racistes... L'Histoire doit sans cesse être rappelée, non pas pour chercher des coupables mais pour expliquer les rapports complexes entre les États et leurs anciennes colonies.

Pour en savoir plus :

- <http://www.monde-diplomatique.fr/2000/08/BANCEL/14145>
- Nicolas Bancel, Pascal Blanchard, Gilles Boëtsch, Eric Deroo et Sandrine Lemaire, *Zoos humains - Au temps des exhibitions humaines*. Paris : éditions la Découverte, 2004.

Expériences locales

Un site de la Caisse des Dépôts pour informer les élus L'information, un premier pas vers l'action

Le site Internet « www.mairieconseils.net » répertorie des expériences innovantes menées dans les territoires par les communes et les communautés de communes, sur des thématiques comme le social, la culture, l'environnement...

En direct, la lettre d'information de Mairie conseils de novembre reprend une expérience menée dans la communauté de communes du Pays de Mayenne : le Cybercentre et le Centre local d'information et de coordination (CLIC) se sont alliés pour faire découvrir l'outil internet aux personnes âgées. L'idée est de réaliser des animations dans six maisons de retraite. Le Cybercentre bénéficie d'une subvention régionale de cinq mille euros pour financer l'achat de huit ordinateurs portables et assurer les frais de fonctionnement. L'expérience terminée, certains établissements ont pris le relais : création de blogs alimentés par les résidents, mise à disposition d'ordinateurs pour faciliter la communication avec les familles, notamment par l'envoi de photos... Cette expérience est l'une des nombreuses autres, répertoriées sur le site.

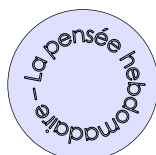
Des expériences mayennaises

(Pour le détail de l'expérience, se reporter au site Internet)

- Les élus de Haute-Mayenne se dotent d'un guide pratique de l'intercommunalité.
- Le Cybercentre du Pays de Mayenne initie à Internet les résidents d'établissements pour personnes âgées.
- Une filière bois-énergie à base de bois déchiqueté (Haute-Mayenne).
- Les éoliennes urbaines de Laval.
- Des logements sociaux Haute qualité environnementale (HQE) en Haute-Mayenne.
- Culture : trois communautés mettent en commun leurs moyens humains, matériels et financiers (les trois communautés de communes de Villaines-la-Juhel, des Avaloirs et du Horps-Lassay).
- En Haute-Mayenne, les jeunes disent : « 1, 2, 3... je m'lance ! »

- « Courte échelle », une épicerie sociale à fonction d'insertion (Pays de Château-Gontier).
- Une veille territoriale pour prévenir les situations de mal-être (communauté de communes de l'Ernée).
- Une maison rurale de santé en Mayenne : les bénéfices d'un partenariat élargi (communauté de communes Le Horps-Lassay).
- Dans la Mayenne, des maisons des services au public.
- La création d'une école de musique intercommunale (communauté de communes du Pays de Loiron).
- Mayenne : le Petit Pégase dynamise le transport à la demande.
- Mayenne : le conseil général favorise l'éducation des scolaires au patrimoine.
- La création de l'association Projet Jeunes, support d'une politique pour la jeunesse (communauté de communes du Pays de Craon).

D'autres expériences, en peu partout en France, sont à découvrir : 1 500 sont référencées sur le site, avec explications à l'appui. Un moteur de recherche permet d'accéder aux expériences par département, par porteur de projet ou par secteur d'activité.



« Les journalistes ne respectent pas tous la même rigueur, la même déontologie, le même respect de la présomption d'innocence. Ils ont cependant le même devoir d'enquêter, de questionner, d'être les vigiles d'une démocratie irréprochable. D'où qu'il vient, l'excès attire l'excès et détourne d'un travail honnête »...

« Sarkozy et les médias : pourquoi ça se tend », *Ouest-France* du 26 novembre 2010.